

103 espèces d'oiseaux dans leur cour!



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

Il est cinq heures du matin, le jour se lève à peine et je me dirige vers Windsor pour une randonnée d'observation de la faune ailée et pour passer quelques moments de grâce avec des oiseaux vraiment rares... toute une famille d'oiseaux rares!

Je parle de Frédéric Langlois 15 ans, Emmanuel 13 ans, Sébastien 11 ans, Maria 9 ans, Dominic 7 ans, Rose-Anna 5 ans, et sans aucun doute que Angélie, 11 mois, sera des prochaines randonnées, avant longtemps. Bien sûr la « nichée » peut compter sur le soutien, l'accompagnement et la présence consacrée de parents exceptionnels, Pierre et Annie.

Faut voir toute la « petite » famille déambuler, bottes en caoutchouc aux pieds, crayon et calepin à la main, appareil photo ou jumelles au cou, dans les sentiers ou dans des fardoques plus grandes qu'eux, à travers les aulnes et les framboisiers, à un pas qu'il est difficile de soutenir. Cette marche apparaît d'un naturel déconcertant dans cette nature qui semble représenter pour eux pas plus qu'une très grande pièce ou une annexe de la maison!

Les enfants y passent un temps considérable sur les « heures de cours » (Annie leur fait l'école à la maison) et en connaissent les moindres recoins. Ça ne laisse aucun doute lorsqu'en cours de promenade, sans boussole, ils nous présentent leurs lieux sacrés : « la grande prairie », « la petite prairie », « des étangs »... Chacun leur tour, ils parlent des plantes et des arbres, en les appelant par leur nom... et souvent même leur nom latin!

Et c'est sans compter la presque totalité des oiseaux qu'ils reconnaissent à la vue... et même au chant! Parfois, ils les entendent avant moi. L'humilité est de mise quand on se balade avec des enfants aussi curieux, émerveillés, épanouis et connaissant.

Conscient de la difficulté que représente l'apprentissage des chants d'oiseaux, et le fait que



COURTOISIE, ANNIE LANGLOIS

Une famille d'oiseaux rares, durant la pratique d'un loisir qui les réunit : Dominic, Emmanuel, Maria, Rose-Anna, Sébastien et Frédéric Langlois.

leur intérêt pour l'ornithologie ne datent que de un an et demi, il y a de quoi être stupéfait!

Bien au-delà des compétences et connaissances, ce qui me touche c'est l'esprit dans lequel se déroule ces expéditions. Il pourrait exister une compétition fraternelle et normale chez des frères et sœurs, mais c'est plutôt une forte collaboration qu'on y voit : montrer un oiseau à celui qui ne le voit pas encore, partager un truc. Un vrai travail d'équipe, avec complémentarité en plus : l'un prend les notes, tandis que l'autre documente les observations en prenant des photos, des films ou un enregistrement sonore. Chaque nouvelle observation est appuyée de tous ces moyens, avec sérieux et rigueur. Mais jamais le sérieux n'étouffe le plaisir, la joie et la légèreté qui sont omniprésents.

Lors de cette balade inoubliable, j'ai eu la chance de franchir avec eux la barre des 100 espèces d'oiseaux ayant survolé leur environnement immédiat! Je ne connais pas beaucoup de gens en mesure de se vanter de ça. Mais même eux, ils ne s'en vantent

pas! C'est sans aucune prétention qu'ils ont atteint les 103 espèces. À peine pouvais-je sentir une légère fierté... et je me demande à quel point elle ne venait pas de mon enthousiasme à moi et de mon propre étonnement devant ce chiffre magique.

Non, en fait, je dirais que ce qui se dégageait était plutôt de l'ordre d'une gratitude pour chacune des observations faites et pas tant pour le nombre, le score, le total. En fait, sous ce chiffre éclatant se cache quelque chose d'encore plus grand : l'assiduité, la curiosité, l'effort dans la joie, la collaboration et l'épanouissement joyeux de chaque membre d'une famille qui apporte sa contribution selon sa couleur propre, à travers un intérêt commun et partagé pour les oiseaux.

J'ai très souvent eu la grande chance de voir des vies s'enrichir à travers le prétexte des oiseaux, ses balades ressourçantes en nature, les liens qu'elles créent dans un groupe, des amis, un couple, une famille. Et je me sens des plus privilégiés de pouvoir collaborer et être témoin de ce que ça apporte chez la famille Langlois!

Ce jour là, j'ai vraiment expérimenté qu'à l'instar d'un gâteau dont les parts sont de plus en plus petites à mesure qu'on le partage, le bonheur dans l'émerveillement envers les oiseaux, quant à lui, s'agrandit à mesure qu'on le partage!

À mon tour, en transmettant cette expérience riche vécue au contact de jeunes qui ne cessent de m'émouvoir, et de leurs parents qui les accompagnent, j'ai espéré faire grandir le morceau de bonheur qui m'a été offert en le partageant avec vous!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



Le Sizerin blanchâtre est une espèce inusitée partout dans le sud du Québec. Un individu a été immortalisé par Emmanuel dans les mangeoires de la famille.



La Mésange à tête noire suscite l'intérêt des enfants. Elle se dépose dans leurs mains, tout comme un nombre à peine croyable d'espèces! Je ne connais aucune autre personne ayant pu nourrir autant d'espèces qu'eux. Le secret? La patience et l'amour! (Photo : Emmanuel 13 ans)



Photo d'un jeune Pic flamboyant fraîchement sorti du nid prise par Emmanuel, 13 ans.